

Dette internationale – L'endettement des pays à revenu moyen

Le fardeau de la dette de nombreux pays en développement, qui a atteint au total plus de 1 billion \$US, a été l'une des grandes questions à l'ordre du jour des dernières rencontres au Sommet. L'endettement des pays à revenu moyen, principalement ceux de l'Amérique latine, représente près de la moitié de ce montant.

Depuis que la question de la dette des pays en développement est apparue pour la première fois comme un problème grave en 1982, la communauté internationale a adopté, pour y remédier, une stratégie fondée sur une extension des périodes d'amortissement et sur l'octroi de nouveaux prêts visant à permettre aux pays débiteurs de croître et de s'adapter.

En 1985, le secrétaire au Trésor américain James Baker a lancé une initiative pour renforcer la stratégie de la dette en demandant que 20 milliards \$US de nouveaux fonds soient obtenus des banques commerciales et 9 milliards \$US, des institutions financières internationales. Fondée sur l'approche au cas par cas du problème de la dette adoptée au Sommet de Williamsburg de 1983, la principale caractéristique de cette stratégie est d'établir pour principe que l'ajustement intérieur doit aussi permettre un taux de croissance économique adéquat dans les pays débiteurs. Plus précisément, le Plan Baker mettait l'accent sur certains besoins essentiels, à savoir : la mise en oeuvre par les pays débiteurs de réformes de leurs politiques économiques, un rôle central continu pour le FMI et un rôle accru pour les banques de développement multilatéral, particulièrement la Banque mondiale, et une augmentation des prêts des banques commerciales.

À Tokyo en 1986 et à Venise en 1987, les leaders réunis au sommet ont approuvé la stratégie de coopération concernant la dette, et ont demandé une collaboration plus étroite entre les institutions financières internationales.

D'importants progrès ont été faits en ce qui concerne le règlement du problème de la dette des pays en développement dans le cadre de cette stratégie. Des crises financières potentielles ont pu être évitées et, bien qu'elle soit encore présente, la menace qui pèse sur le système financier mondial a été considérablement réduite. Plusieurs des pays les plus lourdement endettés ont mis sur pied de rigoureux programmes d'ajustement, condition essentielle au rétablissement de leur capacité d'emprunt.

La Banque mondiale et le Fonds monétaire international ont joué un rôle clé dans l'aide aux pays débiteurs, en offrant des consultations et des avis et, naturellement, en appuyant les réformes économiques. On s'attend à ce que soit signé sous peu un accord officiel sur une augmentation de 74,8 milliards \$US du capital général de la Banque, ce qui permettra d'accroître les niveaux de financement. Les banques commerciales et les créanciers officiels du Club de Paris ont aidé les pays débiteurs à appliquer leurs programmes d'ajustement en leur accordant, au besoin, des rééchelonnements de dettes et un nouveau financement.

En dépit de ces facteurs positifs, la mise en oeuvre de la stratégie de la dette a donné des résultats inégaux. Si un certain nombre de pays en développement ont réussi à réduire leur fardeau de la dette, d'autres continuent d'éprouver de sérieuses difficultés économiques. Ces difficultés ont été exacerbées par un climat international généralement défavorable, y compris, en particulier, une croissance économique insuffisante et la faiblesse du cours des prix des matières premières. Dans les circonstances, de nouveaux efforts sont actuellement déployés pour renforcer la stratégie.